

2- Séquence : le récit de vie

a. Rosa Parks (1913-2005)- Militante pour les droits de l'homme.

➤ **Les icônes de la lutte contre la ségrégation aux États- unis**

<https://www.lumni.fr/article/martin-luther-king-le-leader>

<https://www.lumni.fr/article/malcolm-x-une-autre-face-du-combat>

<https://www.lumni.fr/article/le-radicalisme-du-black-power>

<https://www.lumni.fr/article/frise-chronologique-des-droits-civiques-aux-etats-unis>

<https://www.vanityfair.fr/pouvoir/business/diaporama/les-grandes-figures-noires-de-l-histoire/25999>

➤ **Le Ku Klux Klan**

BlackKlansman de Spike Lee :

<https://www.youtube.com/watch?v=zvTxYdsWbKk>

le KKK en vidéo :

https://www.youtube.com/watch?v=A_rc-beGA1k

le KKK aujourd'hui :

<https://www.20minutes.fr/monde/2324227-20180822-video-ku-klux-klan>

➤ **Linda Brown, symbole de la lutte pour les droits civiques aux Etats-Unis, est morte**

Le nom de famille de cette militante est entré dans l'histoire américaine, en 1954, quand la Cour suprême déclara inconstitutionnelle la ségrégation raciale dans les écoles publiques.

Par [Stéphanie Le Bars](#) Publié le 28 mars 2018 à 14h55 - Mis à jour le 29 mars 2018 à 15h00



Linda Brown, militante américaine des droits civiques, et ses enfants à leur domicile, à Topeka (Maryland), le 30 avril 1974. Uncredited / AP

L'image que connaît l'Amérique de Linda Brown est celle d'une petite fille, aux cheveux frisés ou tressés, un peu boulotte, habillée à la mode des années 1950. L'une des icônes de la lutte pour les droits civiques aux Etats-Unis est morte, dimanche 25 mars, à 76 ans dans sa ville natale de Topeka, au Kansas.

Son nom de famille est entré dans l'histoire américaine en mai 1954 lorsque la Cour suprême déclara inconstitutionnelle la ségrégation raciale dans les écoles publiques. « *La doctrine "séparés mais égaux" n'a pas sa place dans le domaine de l'éducation* », estimèrent les juges dans l'arrêt Brown v. Board of Education (Brown contre le Bureau de l'éducation de Topeka). « *Les établissements scolaires séparés sont par essence inégaux.* » La décision fut rendue à l'unanimité, provoquant une transformation radicale, quoique progressive et toujours inachevée, du paysage éducatif et racial du pays.

Les Noirs interdits de s'inscrire dans les écoles blanches

L'affaire avait été soulevée trois ans plus tôt par le père de Linda, alors âgée de 9 ans, et de plusieurs autres familles. A l'origine, sa requête relevait davantage d'un combat de bon sens

que d'une lutte politique. L'interdiction faite aux Noirs de s'inscrire dans les écoles blanches obligeait les enfants Brown à fréquenter une école éloignée de leur maison, située dans un quartier mixte, les forçant à emprunter un dangereux passage à niveau.

« *Mon père était comme tous les parents noirs à l'époque à Topeka, confirma Linda Brown par la suite. Ils ne s'inquiétaient pas de la qualité de l'éducation reçue par leurs enfants, mais de la distance qu'ils devaient parcourir pour recevoir cette éducation.* »

Au-delà des revendications pour la mixité raciale, d'autres exigeaient aussi une égalité de moyens dans les écoles noires. Mais le sujet fut porté par la National Association for the Advancement of Colored People (NAACP), qui incita les familles à tenter d'inscrire leurs enfants dans une école blanche. Le refus attendu leur donna l'occasion de porter plainte au nom d'une douzaine de familles vivant dans différents Etats. L'histoire était en marche. Leur avocat, Thurgood Marshall, deviendra en 1967 le premier juge afro-américain de la Cour suprême.

Au moment de la décision, la jeune Linda était déjà lycéenne, scolarisée dans l'un des établissements « intégrés », c'est-à-dire racialement mixtes de la ville. Mais la décision de la Cour suprême ne s'imposa pas immédiatement sur tout le territoire. Faute d'être contraints par une date d'application, certains Etats du Sud traînèrent les pieds. En 1957, le président Dwight Eisenhower dut envoyer l'armée au lycée de Little Rock, dans l'Arkansas, pour permettre à des élèves noirs d'intégrer l'établissement.

Ségrégation persistante

Par la suite, engagée dans le milieu scolaire pour poursuivre le combat de l'égalité des droits et fortement impliquée dans la vie de son église méthodiste afro-américaine, Linda Brown avouera à plusieurs reprises être embarrassée par son rôle symbolique dans l'avancée des droits civiques. Néanmoins, en 1979, elle retourna devant les tribunaux avec d'autres familles. Estimant que rien n'avait changé dans sa ville en vingt-cinq ans, les plaignants, soutenus par l'American Civil Liberties Union (ACLU-l'Union américaine pour les libertés civiles), mettaient en cause la ségrégation persistante dans les écoles de Topeka. En 1993, une décision finale jugea que cela était effectivement le cas, et trois nouveaux établissements scolaires furent construits dans la ville.

Son école primaire noire et l'école blanche où son père tenta de l'inscrire ont été classées monuments historiques

En 1988, avec sa sœur, Linda Brown crée la Fondation pour l'égalité, l'excellence et la recherche en éducation, consacrée à la mise en œuvre effective de l'arrêt Brown. Son école primaire noire et l'école blanche où son père tenta de l'inscrire ont été classées monuments historiques en 1987.

Dans son hommage, Jeff Colyer, le gouverneur du Kansas, a estimé sur Twitter que « *la vie de Linda Brown nous rappelle que, parfois, ce sont les personnes les plus inattendues qui peuvent avoir un impact incroyable, et qu'en servant notre communauté nous pouvons réellement changer le monde* ». Quant à l'ACLU, elle a rappelé que « *l'arrêt Brown nous a appris que, grâce au droit, nous pouvions mettre fin à un système de caste oppressif et fondé sur la race* ».

➤ **25 septembre 1957, la rentrée de neuf étudiants noirs dans une école de blancs à Little Rock**

Après plusieurs semaines de violences racistes à Little Rock, capitale de l'Arkansas, le président des États-Unis, Dwight Eisenhower, faisait appel à l'armée pour permettre à neuf étudiants noirs de se rendre, pour la première fois, au collège « blanc » de la ville.

« *Ne retournez pas au lycée, n'allez pas en classe avec les négros !* ». En ce lundi 23 septembre 1957, à Little Rock, capitale de l'État sudiste de l'Arkansas, des femmes hystériques suppliaient des étudiants blancs ne pas aller en cours avec de jeunes noirs. « *À midi juste, ces derniers quittaient le lycée sous la protection d'une forte escorte policière* », relatait *La Croix* dans son édition du 25 septembre 1957.

Trois ans plus tôt, par son arrêt [Brown v. Board of Education](#) du 17 mai 1954, la Cour suprême des États-Unis avait déclaré que la ségrégation dans les écoles était désormais inconstitutionnelle. Une décision qui avait entraîné de nombreux heurts dans les États du Sud, et notamment dans l'Arkansas.

En janvier 1956, 27 étudiants noirs de Little Rock qui avaient tenté de s'inscrire dans des écoles blanches étaient refusés par le Bureau de l'éducation de la ville. C'est ainsi qu'à l'été 1957, neuf étudiants (six garçons et trois filles) étaient « choisis » pour former la première « cohorte » d'intégration des noirs à la Central High School de Little Rock.

Mais le 3 septembre, veille de rentrée scolaire, le gouverneur de l'Arkansas, Orval Faubus, déclarait que l'intégration des noirs dans les écoles blanches était impossible et demandait à la Garde nationale de leur en empêcher l'accès, prétendant vouloir maintenir l'ordre. Le lendemain, les neuf étudiants devaient se buter à une foule en délire et rebrousser chemin.

Ce n'est que le 20 septembre, après un arrêt du juge Ronald Davies et l'injonction du président américain Dwight Eisenhower, que le gouverneur Faubus demandait à ses troupes de se retirer. Une décision qui ne devait pas pour autant mettre un terme aux protestations de citoyens blancs de Little Rock.

C'est ainsi que, deux jours après les violents incidents du 23 septembre relatés par *La Croix*, un millier de soldats de la 101e division aéroportée dépêchés par le président Eisenhower étaient en place aux abords de l'établissement scolaire pour escorter les neuf étudiants noirs. Sur les 2 000 élèves blancs de la Central High School, une douzaine d'entre eux quittaient alors l'établissement précisait *La Croix* dans son édition du 27 septembre.

<https://www.la-croix.com/Debats/Ce-jour-la/25-septembre-1957-rentree-neuf-etudiants-noirs-ecole-blancs-Little-Rock-2017-09-25-1200879430>





Dorothy Counts la première noire dans une école ségrégationniste